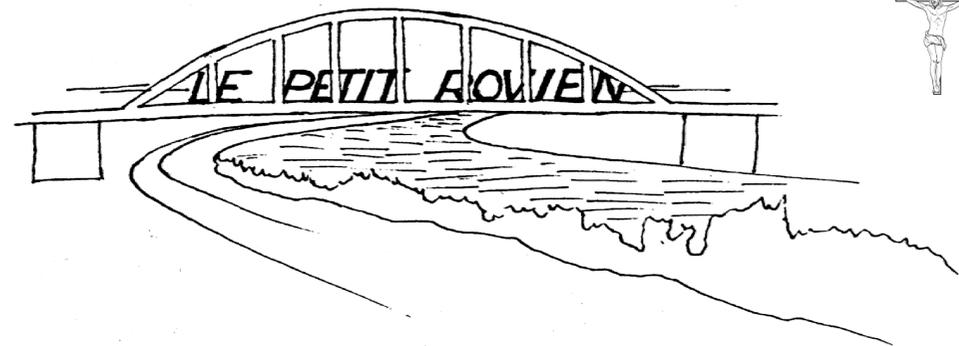


l'homme peut perdre la vie d'un moment à l'autre, que la nature est capricieuse, qu'elle peut anéantir les récoltes ou les troupeaux. Alors l'homme s'adresse aux dieux, aux régisseurs de l'univers, à la divinité détentrice de la vie, pour obtenir le salut dont il a à tout moment besoin pour se maintenir en vie. Et puis, ce salut a été repoussé vers l'au-delà de la mort. L'humanité n'a pas attendu le christianisme ni le judaïsme pour se préoccuper de cet au-delà. Les sépultures des plus anciennes civilisations attestent le sentiment que la mort ne crée pas un fossé absolument infranchissable entre les vivants et les morts, qu'une certaine communauté de vie continue entre eux, qu'un devoir de solidarité persiste chez les vivants à l'égard des morts - il se traduisait chez plusieurs peuples par la nourriture mise dans des cercueils. Plus tard, naîtra l'espérance de partager l'immortalité de Dieu, à qui l'homme est apparenté par nature. Cette idée n'est pas née dans le christianisme ni dans le judaïsme ancien, mais au sein de la très rationaliste philosophie grecque-cela en dit long sur l'enracinement en l'homme, dans sa raison, des idées religieuses.

Le christianisme, lui, a eu en propre d'enseigner la foi à la *résurrection des morts* et plus précisément des corps, de la chair. Nous ne savons pas ce que peut être un corps ressuscité, que le dogme qualifie aussi de corps glorieux ou spirituel, pour signifier qu'il aura dépouillé la corruptibilité de tout ce qu'il y a de mortel en lui. Nous savons seulement que nous n'existons pas sans le corps, qui est notre lien à l'univers et aux autres, qui fait donc partie de notre identité, de notre histoire, de notre vie. Dire que nous ressuscitons avec notre corps, cela veut dire dans la totalité de l'identité personnelle qui s'est construite dans notre histoire et dans la totalité des liens aux autres et à l'univers qui constituent notre existence historique. Nous disons que nous ressuscitons en tant que personne. L'Église tient l'affirmer; elle garde son personnalisme jusqu'au bout. Elle a raison de le faire, quoiqu'elle ait tendance à individualiser la personne à l'excès, à cause du dogme de la rétribution finale du bien et du mal fait par chacun.

(à suivre)

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593
3219 adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX-
Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR N°12

Dimanche 25 mars 2018

Dimanche des Rameaux et de la Passion: année B:

SEMAINE SAINTE

Procession : St Marc (13, 1-10); Isaïe (50, 4-7) Dimanche des Rameaux . Autres lectures : Ps 213; Philippiens (2, 6-1); PASSION de Notre Seigneur Jésus-Christ selon St Marc.

Pendant six semaines, nous avons redécouvert comment Jésus a rempli la mission qu'il s'était fixée durant trois années de sa vie publique. Comme chaque être humain, Il aussi a progressé pendant ce temps, mieux appris pour comprendre comment sera fait son cheminement de Capharnaüm, et ensuite en Galilée. Il a vécu ce moment extraordinaire de sa transfiguration et compris ce qui se passera dans son cheminement (après sa mort, il croit en sa résurrection). C'est à Jérusalem, centre de la vie religieuse de son peuple qu'il va découvrir ensuite cette dure constatation: la réalité d'une Alliance si peu vécue par le peuple, si peu respectée! Et, au vu de son indignation bien compréhensible - Jésus va rencontrer l'opposition des responsables religieux, jaloux de leur pouvoir, qui provoquera son jugement et sa mise à mort. qui le condamnera à la crucifixion.



Voici arrivé ce moment où va se dérouler tout ce que Jésus avait prévu: son procès, sa mort prochaine; sa mise en croix, et sa résurrection . Ce sont ces journées historiques que nous voulons revivre en terminant notre longue préparation, faite tout au long de notre carême.

En quelque sorte, Jésus a vécu son carême qui l'a mené à Pâques. Pendant six semaines, nous aussi avons fait le nôtre. Nous avons voulu approfondir notre foi (prière-jeûne-partage). Nous avons repensé à notre vie avec Dieu, notre Père, (car en Jésus, nous sommes devenus ses frères et sœurs depuis notre baptême). Nous avons préparé la grande

fête de Pâques: nous voici préparés à **toujours mieux célébrer le moment le plus important de notre vie religieuse**. Cette **victoire du Christ** sur sa propre mort, et sur toutes les morts, sur le mal, sur tout le mal, la pleine réussite de **Dieu créateur** de tout l'univers, cette certitude que ni le péché, ni la mort ne sera vainqueur. Cette certitude que le chemin de vie, c'est celui d'un amour totalement donné à l'autre, à tous les autres ! (*le grain de blé*)!



Efforçons-nous, si c'est possible, de suivre le parcours historique du Christ durant ces jours de la Semaine Sainte, de **REDÉCOUVRIR son testament d'Amour** fait pour tous les hommes, le soir du Jeudi Saint, cet horrible Gethsémani, suivi du supplice de la **croix, devenue GLORIEUSE**, le Vendredi Saint. Et surtout: cette chose, qui restera toujours incompréhensible pour une raison humaine, mais qui est au fondement de notre foi: cette volonté d'être fidèle jusqu'au bout. Ce don total de Jésus sur **la croix**, est devenu à jamais certitude pour l'homme d'être à jamais sauvé par la victoire du Christ.

Pendant six semaines, nous avons été interpellés par l'Église. Notre monde est-il branché sur les vraies valeurs : l'entraide, la paix, l'avenir pour le bien de l'humanité? C'est ce que tout chrétien, avec ses frères du monde actuel, s'est donné pour tâche de faire advenir .

Le carême 2018 se termine. Puisse Jésus, et puissions-nous avec Lui, et avec tous les hommes de bonne volonté, découvrir que le salut de ce monde est toujours à bâtir et qu'il est destiné par Dieu et Jésus à sa pleine, totale réussite! A toi Chrétien, Joyeuses Pâques!

J.F.

HORAIRE DES CELEBRATIONS

BASSEE: dimanche 25 mars: à 9h30: **MESSE** avec la **Bénédictio** des Rameaux et la lecture de la Passion.

EGLISE dimanche 25 mars : à 11h 00 : **MESSE** avec la **Bénédictio** des Rameaux et la lecture de la Passion. Cette messe est aussi fondée pour la famille **SEGHIN-LAURENT**.

JEUDI SAINT 29 MARS , à 18 heures, à l'église de la Docherie, place Astrid, 6030, pour toute l'Unité Pastorale, **Célébration de la Dernière Cène**.

VENDREDI SAINT 30 MARS, (Jour de jeûne), à 15 heures, Chemin de Croix dans toutes nos églises. **Célébration de la Passion u Christ** pour toute l'Unité Pastorale à la Chapelle Notre-Dame de Heigne, place du prieuré 6040 Jumet, à 18 heures.

- **SAMEDI SAINT** 31 MARS : **VEILLÉE PASCALE** à l'église de L'Immaculée Conception à Jumet Gohyssart, place du Ballon 6040 Jumet à 20 heures.
- **DIMANCHE 1ER AVRIL** : Fête de Pâques.

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTE PAROISSIALE

- **BRICOLAGE DE PÂQUES** : Vie Féminine Roux-Bassée vous invite à sa réunion du 26 mars au Foyer de 13h30 à 15h30. Animation prévue par Marie-Anne et Marie-Claire).

CALENDRIER

Messe pour personnes âgées : Le troisième jeudi de chaque mois à 15h30, au Home des Oiseaux.

BONNE LECTURE

RÉSURRECTION ???



« Voici comment Joseph Moingt, S.J. théologien très connu nous en parle dans son livre: **CROIRE QUAND MÊME** »

Il répond à un questionnement de son interlocuteur : « Le christianisme comporte une dimension eschatologique : l'espérance que l'histoire est orientée vers une fin et que cette fin est placée sous le signe du salut, de la libération, de ce qu'on appelle le Royaume de Dieu. Pourrait-on décliner cette dimension-là à travers un certain nombre de questions? Et pour commencer, qu'est-ce que le salut, pour celui qui embrasse la voie du Christ? »

Voici sa réponse : Disons d'abord que l'homme a toujours été à la recherche d'un salut. Une chose me frappait ces temps-ci où je cherchais à remonter à l'origine de l'acte de croire, c'est que les hommes sont à la recherche d'un salut depuis les origines de l'humanité. Quel salut ? D'abord, l'aide de Dieu (des dieux) pour écarter les dangers de l'existence, parce que la mort rôde partout, que la vie est difficile, que l'homme peut perdre la vie d'un moment à l'autre, que la nature est capricieuse, qu'elle peut anéantir les récoltes ou les troupeaux. Alors l'homme s'adresse aux dieux, aux régisseurs de l'univers, à la divinité détentrice de la vie, pour obtenir le salut dont il a à tout moment besoin pour se maintenir en vie.